

## **Impact de la pandémie de la covid-19 sur l'activité des petites et moyennes entreprises de la ville de Mbuji-Mayi.**

## **Impact of the covid-19 pandemic on the activity of small and medium-sized enterprises in the city of Mbuji-Mayi.**

**KANGODIA KANGODIA Glory**  
Assistant, Enseignant-chercheur  
Université Officielle de Mbuji-Mayi  
[glorykangodia55@gmail.com](mailto:glorykangodia55@gmail.com)

**Date de soumission :** 03/09/2022

**Date d'acceptation :** 29/12/2022

**Pour citer cet article :**

KANGODIA KANGODIA.G.(2023) « Impact de la pandémie de la covid-19 sur l'activité des petites et moyennes entreprises de la ville de Mbuji-Mayi.», Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 4 : Numéro 1 » pp : 61 – 81 .

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Au lendemain de l'apparition des premiers cas de covid-19 en République Démocratique du Congo au cours du premier trimestre de l'année 2020, le gouvernement de la République a pris une série de mesures parmi lesquelles le confinement de la population. Cette mesure a entraîné des conséquences drastiques aussi bien au niveau de l'économie Congolaise dans son ensemble qu'au niveau des PME locales.

La présente étude a été menée auprès de 385 PME de la ville de Mbuji-Mayi, dans le principal but de cerner les externalités négatives de ladite pandémie sur trois variables : la demande, le chiffre d'affaire et la gestion du personnel.

Les résultats indiquent une baisse de la demande relevée par 79,7% des PME, une baisse du chiffre d'affaire comprise entre 10 et 50% ainsi qu'une réduction de salaires et effectifs des employés, affirmée respectivement par 63,1% et 10,2% des PME.

**Mots clés** : impact ; Covid-19 ; PME ; activité ; Mbuji-Mayi.

## Abstract

Following the appearance of the first cases of covid-19 in the Democratic Republic of Congo during the first quarter of 2020, the government of the Republic took a series of measures, including the confinement of the population. This measure had drastic consequences both at the level of the Congolese economy as a whole and at the level of local SMEs.

This study was conducted among 385 SMEs in the city of Mbuji-Mayi, with the main aim of identifying the negative externalities of the said pandemic on three variables : demand, turnover and personnel management.

The results indicate a drop in demand noted by 79.7% of SMEs, a drop in turnover of between 10 and 50% as well as a reduction in salaries and employee numbers, affirmed respectively by 63.1% and 10.2% of SMEs.

**Keywords** : impact ; Covid-19 ; SME ; activity ; Mbuji-Mayi.

## INTRODUCTION

A l'instar des autres pays du monde, la République Démocratique du Congo a été touché par la pandémie du corona virus au cours du premier trimestre de l'année 2020.

Cette crise sanitaire qui a touché l'économie mondiale de façon inégale selon les secteurs d'activité, a contraint les dirigeants du pays à prendre des mesures idoines notamment le confinement de la population, la fermeture des frontières externes et la restriction des mouvements internes entre provinces, ce qui a de plus en plus fragilisé l'économie congolaise déjà en proie à la précarité.

Face à cette situation, plusieurs entreprises ont vu leurs activités ralentir de façon très considérable alors que d'autres ont dû simplement procéder à la cessation de leurs activités.

Au niveau mondial, les PME et très petites entreprises ont été les plus atteintes par les chocs conjoncturels imposés par la pandémie, la plupart d'entre elles ayant été sujettes à une baisse considérable du niveau de leur revenu<sup>1</sup>.

Les entreprises de la ville de Mbuji-Mayi, notamment les PME, n'ont pas été épargnées du lot. En effet, plusieurs d'entre elles n'ont pas résisté à ce fléau et ont carrément fermé les portes, alors que d'autres ont pu survivre en adaptant leurs stratégies au contexte de la crise sanitaire. Ceci nous pousse à soulever les interrogations suivantes : la pandémie à covid-19 a-t-elle impacté les activités des PME de la ville de Mbuji-Mayi ? Quelles sont les facteurs ayant permis qu'une frange de ces dernières soit peu affectée que d'autres ?

Ainsi donc, eu égard à ce qui précède, cette dissertation vise un double objectif :

- Identifier les conséquences de la pandémie à covid-19 sur les PME locales,
- Identifier les facteurs d'atténuation de l'ampleur des externalités de la covid-19 sur les activités des PME.

Ce travail se subdivise en trois parties : la première est consacrée à la revue de littérature, la seconde partie présentera la méthodologie et la troisième partie abordera les résultats ainsi que leurs analyses et discussion.

### 1. REVUE DE LITTÉRATURE

La pandémie à covid-19 est un phénomène récent ayant déjà fait l'objet de plusieurs études empiriques tant sur le plan macroéconomique que microéconomique, visant à cerner de manière concrète les externalités de la crise sanitaire sur la sphère économique.

---

<sup>1</sup> « Etat de lieux mondiaux des petites et moyennes entreprises dans le contexte du covid-19 » in : <https://about.fb.com/fr/news/2020/07/état-de-lieux-mondiaux-des-petites-et-moyennes-entreprises-dans-le-contexte-du-covid-19>

A cet effet, celles relatives aux Petites et moyennes entreprises ont retenu notre attention :

Yasser H. et al. (2021) se sont penchés sur l'impact de la pandémie du covid-19 sur les PME en Algérie de manière à éclairer les externalités du covid-19 sur les PME en Algérie en pointant du doigt certains secteurs des PME.

L'étude a démontré que l'économie algérienne se trouve aujourd'hui confrontée à plus d'un défi parmi lesquels la détérioration de prix des hydrocarbures et l'arrivée de la pandémie du covid-19 ont perturbés les activités économiques. Le secteur des PME n'est donc pas à l'abri. Il est fortement impacté par les effets de la crise sanitaire. L'analyse tente de fournir un plan d'urgence anti-pandémie qui a permis d'alléger son impact sur l'ensemble des agents économiques et aborder son choc sur les entreprises algériennes.

La propagation du coronavirus a causé un recul de l'activité économique, une baisse significative de la production a été aussi enregistrée, des milliers d'emplois perdus, les marchés des biens et services déstabilisés suite à la baisse de la demande.

Dans une réflexion publiée par le Fao Mali (2020) ayant pour thème « Etude de l'impact socioéconomique de la Covid-19 sur la PME/MER au Mali », les auteurs ont évalué les PME du secteur agricole et agroalimentaires dans les régions de Gao, Kayes, Motpi, Segou et Sikasso. Les résultats de ladite étude ont démontré que toutes les branches d'activités dans les différentes régions ont ressenti différemment l'effet de la covid-19 au niveau de leur fonctionnement. Les ressources humaines, le cours de change, le chiffre d'affaire, les impôts et taxes ont subi un choc considérable en cette période pandémique. Bien que l'Etat ait pris certaines mesures d'appui aux petites et moyennes entreprises, les résultats de l'assistance du gouvernement n'était encore que trop faible au moment de la collecte des données de l'étude, ce qui dénote l'inefficacité de l'intervention dû à sa mise en œuvre.

Belghazi S. et al. (2020) ont analysé la thématique « l'impact de la crise du covid-19 sur l'emploi et les TPME du Maroc ». Les très petites et moyennes entreprises étant au centre de l'investigation, l'objectif de l'étude a été d'analyser d'une part les effets de la crise du covid-19 sur l'emploi et d'autre part réaliser une simulation des mesures gouvernementales d'atténuation prises afin de développer des recommandations stratégiques additionnelles à celle proposées par le pacte de relance économique et l'emploi.

L'étude ayant débuté en Avril 2020 et s'est appuyé principalement sur les données primaires et secondaires fournissant des informations sur la situation de l'emploi et des TPME au Maroc avant et après la crise de la covid-19 qui proviennent essentiellement du haut-commissariat du

plan, CNSS, CGEM et d'une enquête réalisée par l'équipe d'expert entre le mois de mai et juin 2020 sur 300 TPME formelles et TPE informelles.

Ainsi, en termes de résultat, l'analyse descriptive a démontré que les TPME avant la crise fournissaient 73 % des emplois dans le secteur privé mais ne contribuent qu'à 36 % de la valeur ajoutée. L'avènement du covid-19 au Maroc en mars 2020 n'a fait qu'accentuer la précarité de l'emploi au sein des TPME. La quasi-totalité des secteurs ont connu des arrêts définitifs ou temporaires de leurs activités et une baisse d'affaires.

Les secteurs les plus impactés au premier semestre en termes de baisse des ventes sont l'hôtellerie, la restauration, le tourisme et l'industrie textile. D'ailleurs, 30 % de l'effectif des chômeurs anticipés pour l'année 2021 sont dû à la crise.

Bocar A. et al. (2020), dans l'étude relative à « l'impact de la pandémie du covid-19 sur les MPME sénégalaises » se sont fixés pour objectifs de comprendre et mesurer l'impact de la pandémie sur les MPME, éclairer l'élaboration des politiques et soutenir les efforts ultérieurs pour reconstruire le segment de ces entreprises, évaluer l'impact de la pandémie sur le revenu, les charges, les chaînes d'approvisionnement, les activités commerciales, les gammes de produit ainsi que la gestion des liquidités.

Habibi Z. et Guati R. (2021), dans l'étude ayant pour thème « Innovation et Performance des entreprises : enseignements tirés à l'ère de la Covid-19 » affirment que les entreprises de divers secteurs ont ressenti l'impact de la crise sanitaire au deuxième trimestre de l'année 2020 : baisse de ventes, baisse du chiffre d'affaire, hausse des impayés...la performance des entreprises a pris un sérieux coup.

Bennis L. et Oudda Y. (2021), dans l'étude dénommée « Impact de la crise économique du Covid-19 sur les Entreprises Marocaines » renchérisse que l'impact économique du coronavirus se caractérise par un double choc qui se manifeste tant par rapport à l'offre (arrêt des entreprises, effondrement des chaînes de production et de logistique), mais également par rapport à la demande (freinage de la consommation et de l'investissement).

Cette évaluation, soutenue par une enquête quantitative auprès de 100 MPME menée par le personnel en juillet 2020 ainsi qu'un panel qualitatif de 15 MPME interrogées a permis d'aboutir aux résultats selon lesquels les stratégies d'adaptation courante de ces entreprises comprenaient la réduction des stocks ainsi que la diversification des canaux de vente. Pourtant, seule une poignée des MPME a utilisé des canaux numériques ou créé des nouveaux partenariats.

Subséquentement aux études empiriques susmentionnées, la présente aborde la question relative à l'impact de la pandémie à covid-19 sur les PME en axant la réflexion sur trois variables essentielles à savoir : la demande, le Revenu (Chiffre d'affaire) et la gestion du personnel.

## **2. METHODOLOGIE**

La démarche empirique s'articule en deux étapes : la collecte des données ainsi que l'analyse des données.

### **2.1.La collecte des données**

La population d'étude étant l'ensemble de toutes les personnes, de tous les objets ou de tous les faits sur lesquelles porte une étude (Simard C.,2016), elle est constituée dans le cadre de la présente étude de l'ensemble des PME de la ville de Mbuji-Mayi.

Ainsi, chaque PME étant considérée comme une unité statistique à part entière, une enquête par questionnaire a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif des PME de la ville de Mbujimayi.

#### **2.1.1. Taille de l'échantillon**

La méthode d'échantillonnage aléatoire simple qui est fondée sur le principe voulant que toutes les unités de la population puissent avoir une chance égale de faire partie de l'échantillon a été la plus adéquate pour une production des données qui soit fiable. Cette technique d'échantillonnage a donc permis de réaliser l'enquête auprès d'un échantillon jugé représentatif par rapport à la population d'étude.

La formule de (Grais B., 1998) a été utilisée à cet effet, la taille de la population mère n'étant pas connue car, constituée de toutes les PME, même celles évoluant dans le secteur informel.

$$n = z^2 \times p ( 1 - p ) / m^2$$

Avec :

n = taille de l'échantillon ;

z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite (pour un niveau de confiance de 95%, z = 1.96) ;

p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique (lorsque inconnue, on utilise p = 0.5 ce qui correspond au cas le plus défavorable c'est-à-dire la dispersion la plus grande) ;

m = marge d'erreur tolérée (par exemple on veut connaître la proportion réelle à 5% près) ;

En utilisant cette formule la taille de l'échantillon est donc :

$$n = (1,96)^2 \times (0,5)(1-0,5) / (0,05)^2 = 384,16 \text{ environ } 385 \text{ PME.}$$

### **2.1.2. Présentation des variables**

L'analyse a porté sur trois variables principales, considérées comme des indicateurs de la stature des PME durant la période de la Covid-19. Il s'agit de :

- La demande : qui représente le volume de la clientèle consommatrice des produits d'un opérateur économique;
- Le revenu : il représente l'ensemble des recettes perçues par un opérateur économique à l'issue des ventes réalisées. La réaction de cet indicateur aux chocs conjoncturels qu'a infligé le contexte pandémique de la ville de Mbuji-Mayi permet d'apprécier le niveau d'adaptation des petites et moyennes entreprises ;
- La gestion du personnel : elle implique toutes les dispositions relatives au personnel de la petite et moyenne entreprise. Cet indicateur a été analysé de manière à déterminer les mécanismes d'adaptation mis en place par les PME en période pandémique et par voie de conséquence l'incidence de ce contexte pandémique sur l'employabilité dans ces dernières.

### **2.2. Traitement des données.**

Le traitement des données a été réalisé en deux étapes grâce à l'usage du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) :

- Le tri à plat : il a constitué la première opération dans le processus de traitement des données. Il a permis de déterminer les différentes fréquences observées pour chaque variable prise en considération durant l'enquête. Ensuite, les proportions relatives à chacune de ces fréquences ont été calculées de manière à présenter le résultat de l'opération de dépouillement dans des tableaux de distribution des fréquences.
- Le test d'Hypothèses : Le test d'indépendance de khi-deux a permis de vérifier l'effectivité de la relation entre les deux variables mises en relations à l'issue du tri croisé.

Le test a été construit autour de deux hypothèses de recherche :

- $H_0$  : Hypothèse nulle ou hypothèse de travail. C'est l'hypothèse nulle qui est testée. Toute la démarche du test repose sur le fait qu'on considère cette hypothèse comme vraie jusqu'à preuve du contraire. Sa formulation doit permettre de construire le modèle théorique de la distribution ; c'est pourquoi on affirmera toujours dans un test d'indépendance que les variables étudiées sont indépendantes.

- $H_1$  : Hypothèse alternative ou hypothèse du chercheur. C'est l'hypothèse formulée par le chercheur. C'est celle qui sera acceptée si l'on rejette l'hypothèse nulle. Dans un test d'indépendance, elle affirmera le contraire de l'hypothèse nulle, soit que les variables étudiées sont dépendantes.

On décide de rejeter ou non l'hypothèse nulle en comparant la valeur calculée du khi-deux à celle du khi-deux critique trouvée dans la table du khi-deux. La règle de décision s'énonce de la manière suivante :

#### Règle de décision

Rejeter  $H_0$  si la valeur calculée du khi-deux est supérieure au khi-deux critique.

$$\text{Rejeter } H_0 \text{ si } \chi^2 > \chi_c^2.$$

### 3. RESULTATS

#### 3.1. Résultats relatifs à l'analyse descriptive

Les données recueillies ont été soumises à une analyse descriptive, c'est-à-dire visant à observer chacune des variables de l'étude de manière unique (sans l'associer à d'autres variables). Les résultats de l'enquête menée auprès des responsables des petites et moyennes entreprises de la ville de Mbujimayi sont présentés à l'aide des tableaux de distribution des fréquences.



**Tableau N°1. Répartition des PME selon les caractéristiques individuelles de l'entrepreneur**

Modalités		Fréquence	%
<b>Tranche d'âge</b>	18 à 25 ans	66	17,1
	26 à 36 ans	99	25,7
	37 à 50 ans	90	23,4
	51 ans et plus	130	33,8
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Genre</b>	Masculin	240	62,3
	Féminin	145	37,7
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Niveau d'étude</b>	Primaire	36	9,4
	Secondaire	208	54,0
	Graduat	77	20,0
	Licence	47	12,2
	Autre	17	4,4
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>

**Source : Elaboré sur base des résultats d'enquête.**

Ce tableau renseigne sur les caractéristiques individuelles des détenteurs des PME enquêtées. Il ressort que la majeure proportion des détenteurs des PME soit 33,8 % ont un âge avancé c'est-à-dire 51 ans et plus, le jeunes sont par contre faiblement représentés car 17, 1% seulement ont un âge variant entre 18 et 25 ans.

Il ressort aussi que le genre masculin est le plus représenté soit 62, 3% contre 37, 7% seulement pour le genre féminin.

En ce qui concerne le niveau d'étude, il sied de noter que la grande proportion des enquêtés soit 54 % sont simplement détenteurs d'un Diplôme d'Etat (Bac) par contre 12,2% seulement ont un Diplôme de licence (Bac+5). Ces statistiques démontrent que les personnes n'ayant pas eu la chance de poursuivre les études universitaires sont plus entreprenantes que les autres catégories car elles ont du mal à décrocher un emploi descend.

**Tableau N° 2. Répartition des PME selon le domaine d'activité**

Modalités		Fréquence	%
Domaine d'activité	Quincaillerie	21	5,5
	Produits divers	39	10,1
	Hôtels	15	3,9
	Boucherie	3	0,8
	Bijouterie	19	4,9
	Carburant	20	5,2
	Débit de boisson	21	5,5
	Salon de coiffure	11	2,9
	Alimentation	47	12,2
	Couture	23	6,0
	Agence de fret	6	1,6
	Bureautique	16	4,2
	Garage	6	1,6
	Cabine publique	23	6,0
	Habillement	30	7,8
	Papeterie	24	6,2
	Ciné vidéo	12	3,1
	Pharmacie	18	4,7
	Chaussure	9	2,3
	Boulangerie	3	0,8
Restaurant	19	4,9	
Total	385	100,0	

**Source : Elaboré sur base des résultats d'enquête.**

Ce deuxième tableau présente les distributions de fréquences selon la variable domaine d'activité. Il en ressort que la majeure proportion est constituée de ceux œuvrant dans le domaine d'alimentation soit 12,2% suivi de ceux œuvrant dans le commerce des produits divers (10,1%) et de ceux qui sont dans le domaine d'habillement (7,8%). Pour le reste, les analyses descriptives démontrent que 6,2% sont dans la papeterie, 6,0% sont respectivement dans le domaine de cabine publique et de la couture, 5,5% sont respectivement dans le domaine de

Quincaillerie et débit de boisson, 4,9% œuvre dans le domaine de la restauration alimentaire, 4,7% dans la vente des produits pharmaceutiques et 4,2 % dans le domaine de bureautique.

**Tableau N° 3. Répartition des PME selon les variables caractéristiques de l'activité**

Modalités		Fréquence	%
<b>Nombre d'année d'exercice</b>	0 à 3 ans	67	17,3%
	4 à 7 ans	150	39,0
	8 à 11 ans	59	15,3
	12 ans et plus	109	28,4
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Taille du personnel</b>	0 à 5 personnes	334	86,8
	6 à 10 personnes	30	7,8
	11 à 15 personnes	3	0,8
	Plus de 15 personnes	18	4,7
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>

**Source : Elaboré sur base des résultats d'enquête.**

Il s'est aussi avéré nécessaire de déterminer les caractéristiques de l'activité de chaque détenteur d'une petite et moyenne entreprise pris en compte dans cette étude. Il ressort de cette analyse descriptive ce qui suit :

- Pour ce qui est de l'ancienneté ou du nombre d'année d'exercice de l'activité, la majeure proportion soit 39,0% des PME ont une ancienneté comprise entre 4 et 7 ans, suivis de celles ayant plus de 11 ans dans l'exercice de leurs activités soit 28,4%. Les PME ayant une ancienneté comprise entre 0 et 3 ans représentent 17,3%, enfin 15,3% seulement des PME ont une ancienneté comprise entre 8 et 11 ans ;
- Quant à la taille du personnel, les analyses descriptives ressortent que la majeure proportion des enquêtés soit 86,8% des PME emploient au maximum 5 personnes, 7,8% des PME emploient entre 6 et 10 personnes. Pour le reste 4,7% ont plus de 15 personnes engagées et enfin 0,8% des PME emploient 11 à 15 personnes.

**Tableau N°4. Répartition des PME selon le comportement de la clientèle**

Modalités		Fréquence	%
<b>Avant covid-19</b>	Insuffisante	0	0,0
	Suffisante	206	53,5
	Abondante	179	46,5
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Pendant confinement</b>	Insuffisante	313	81,3
	Suffisante	69	17,9
	Abondante	3	0,8
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Après confinement</b>	Insuffisante	58	15,0
	Suffisante	279	72,5
	Abondante	48	12,5
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>

**Source : Elaboré sur base des résultats d'enquête.**

Ce tableau présente la distribution des fréquences des enquêtés en se basant sur le comportement de la clientèle avant, pendant et après le confinement. Il en ressort ce qui suit :

- Avant la période de confinement, la majeure proportion des PME soit 53,5 % ont renseigné avoir une clientèle suffisante par contre 46,5% ont renseigné avoir une clientèle abondante. Aucune PME n'a affirmé avoir une clientèle insuffisante. De ce qui précède, il convient de constater qu'avant la période de confinement, les activités des PME semblaient florissantes ;
- Pendant la période de confinement, la majeure proportion des PME prises en considération dans cette étude soit 81,3% ont renseigné avoir connu une baisse très significative de la clientèle et ont jugé la clientèle insuffisante. Par contre 17,9% des PME ont jugé la clientèle suffisante et seulement 0,8% des PME ont jugé la clientèle abondante ;
- Enfin pour ce qui est de la période d'après confinement, l'enquête a révélé que la majeure proportion soit 72,5% ont jugé la clientèle suffisante. Pour les restes 15,0% ont jugé la clientèle insuffisante après le confinement et enfin 12,5% ont quant à elles jugé la clientèle abondante ;

De cette analyse descriptive il convient de noter que le confinement a eu un impact négatif sur les activités entrepreneuriales du fait qu'il s'observe que pendant cette période, plusieurs PME ont connu une baisse sensible de leur clientèle, à ce jour certaines peinent encore à retrouver leur niveau d'avant confinement.

**Tableau N° 5. Répartition des PME selon le comportement du chiffre d'affaire mensuel  
(En Francs Congolais)**

	Modalités	Fréquence	%
<b>Avant covid-19</b>	Moins de 100.000 FC	32	8,3
	100.000 à 250.000 FC	29	7,5
	250.001 FC à 500.000 FC	77	20,0
	500.001 FC à 1.000.000 FC	85	22,1
	Plus de 1.000.000 FC	162	42,1
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Pendant confinement</b>	Moins de 100.000 FC	104	27,0
	100.000 à 250.000 FC	78	20,3
	250.001 FC à 500.000 FC	56	14,5
	500.001 FC à 1.000.000 FC	99	25,7
	Plus de 1.000.000 FC	48	12,5
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Après confinement</b>	Moins de 100.000 FC	48	12,5
	100.000 à 250.000 FC	50	13,0
	250.001 FC à 500.000 FC	80	20,8
	500.001 FC à 1.000.000 FC	81	21,0
	Plus de 1.000.000 FC	126	32,7
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>

**Source : Elaboré sur base des résultats d'enquête.**

Ce tableau présente les fréquences selon le comportement du chiffre d'affaire mensuel avant, pendant et après le confinement. Il en ressort ce qui suit :

- Avant le confinement, 42,1% des PME réalisaient un Chiffre d'affaire supérieur à 1.000.000 FC, 22,1% des PME réalisaient un chiffre d'affaire compris entre 500.001 FC et 1.000.000 FC, 20,0% des PME entre 250.001 FC et 500.000 FC, 8,3% des PME

réalisaient un chiffre d'affaire inférieur à 100.000 FC, enfin 7,5% des PME entre 100.000 et 250.000 FC ;

- Pendant le confinement, les analyses descriptives indiquent un ralentissement des activités car 27,0% des PME réalisaient moins de 100.000 FC, 25,7% des PME entre 500.001 FC et 1.000.000 FC, 20,3% des PME entre 100.000 FC et 250.000 FC, 14,5% des PME entre 250.001 FC et 500.000 FC, enfin 12,5% des Pme seulement réalisaient plus de 1.000.000 FC ;
- Après confinement, il s'est observé une reprise des activités, la majeure proportion des PME soit 32,7% réalisaient un chiffre d'affaire mensuel supérieur à 1.000.000 FC, 21,0% des PME entre 500.001 FC et 1.000.000 FC, 20,8% des PME entre 250.001 FC et 500.000 FC, 13,0% des PME entre 100.000 et 250.000 et enfin 12,5% des PME réalisaient un chiffre d'affaire inférieur à 100.000 FC.

**Tableau N° 6. Répartition des PME selon l'impact de la covid-19**

	<b>Modalités</b>	<b>Fréquence</b>	<b>%</b>
<b>Demande (clientèle)</b>	Plus de demande	24	6,3
	a sensiblement diminué	307	79,7
	est resté stationnaire	47	12,2
	a augmenté	7	1,8
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Chiffre d'affaire</b>	Pas de perte	3	0,8
	Perte de moins de 10 %	63	16,4
	Perte entre 10 et 50 %	257	66,8
	Perte entre 51 et 75 %	47	12,2
	Perte entre 76 et 100 %	15	3,8
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Personnel</b>	Stable	57	14,8
	Diminution du salaire	243	63,1
	Assainissement	37	9,6
	Congé technique	39	10,2
	Autres	9	2,3
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>

Source : Elaboré sur base des résultats d'enquête.

Ce tableau ressort la distribution des fréquences relative à l'impact de la Covid-19 sur les activités des PME locales, il en ressort ce qui suit :

- En ce qui concerne l'impact de la Covid-19 sur la demande, la majeure proportion soit 79,7% des PME ont affirmé avoir connu une sensible diminution de la demande. Pour 12,2% des PME la demande est restée stationnaire, alors que 6,3% des PME ont connu une forte demande contre 1,8% ayant connu une augmentation de la demande ;
- En ce qui est de l'impact de Covid-19 sur le chiffre d'affaire, les analyses descriptives ont démontré que 66,8% des PME (grande proportion) ont connu une baisse s'évaluant entre 10 et 50 %, par contre 0,8% seulement s'est prononcé ne pas avoir enregistré de perte. Il s'observe ainsi que le Covid-19 a eu un impact négatif sur le chiffre d'affaires des PME prises en considération dans cette étude ;
- Enfin, en ce qui concerne le personnel au sein des Pme, il sied de noter que la plupart d'entre elles (63,1%) ont réduit le niveau de salaire de leurs travailleurs. Par contre, 14,8% des PME n'ont pris aucune mesure relative au personnel, 10,2% ont envoyé leurs employés en congé technique, 9,6% ont affirmé avoir assaini le personnel et enfin 2,3% ont utilisé d'autres mesures.

**Tableau N° 7. Répartition des Pme selon les difficultés rencontrées pendant le confinement et les mesures de survie.**

Modalités		Fréquence	%
<b>Difficultés</b>	Difficultés d’approvisionnement	117	30,4
	Incapacité à satisfaire la demande	85	22,1
	Incapacité à payer les charges fiscales	26	6,8
	Incapacité à payer les fournisseurs	12	3,1
	Incapacité à payer les charges du personnel	27	7,0
	Baisse des activités à près de 50 %	97	25,2
	Changement d’activités après confinement	3	0,8
	Arrêt des activités	18	4,7
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>
<b>Mesures de survie</b>	Reconversion dans d’autres activités	68	17,7
	Résiliation/Négociation des contrats de bail	42	10,9
	Suspension des investissements	104	27,0
	Congé technique	36	9,4
	Vente du patrimoine	12	3,1
	Autres	123	31,9
	<b>Total</b>	<b>385</b>	<b>100,0</b>

**Source : Elaboré sur base des résultats d’enquête.**

Ce tableau descriptif présente la distribution des fréquences relatives aux difficultés rencontrées par les PME durant la période de confinement ainsi que les mesures de survie, il en ressort ce qui suit :

- La plupart des PME étaient confrontées aux difficultés d’approvisionnement (30,4%), la baisse des activités à près de 50 % et l’incapacité à satisfaire la demande ont représenté respectivement 25,2% et 22,1% ;
- Quant aux mesures de survie, les enquêtes ont révélé que la majeure proportion des enquêtés n’a pas donné des avis sur les mesures qu’ils ont mises en place pour survivre après le confinement (31,9%), par contre la suspension des investissements semble être



la première mesure concrète prise par les PME (27%). La vente du patrimoine est quant à elle la mesure la moins envisagée par le PME (3,1%).

### 3.2.Résultats relatifs à l'analyse inférentielle

Les résultats de l'analyse descriptive ont démontré que les PME locales ont subi certains chocs dus au contexte pandémique.

Toutefois, il y a lieu de souligner dans une certaine mesure des facteurs d'atténuation de ces chocs conjoncturels.

Le test d'indépendance de khi carré a permis de vérifier l'effectivité de la relation (lien statistique) entre les facteurs jugés à même d'atténuer les chocs conjoncturels, à savoir l'ancienneté dans l'activité et le domaine d'activités d'une part et les indicateurs de viabilité des PME d'autre part. Le test d'indépendance de khi carré a donc été réalisé entre les variables « ancienneté », « domaine d'activité » et trois autres variables considérées comme décrivant la santé économique des PME, à savoir :

- La demande (clientèle) ;
- Le chiffre d'affaire (recettes) ;
- La gestion du personnel ;

Les hypothèses sont donc formulées de la manière suivante pour le test d'indépendance de chi carré :

- $H_0$  : les deux variables sont indépendantes (la connaissance de l'une ne permet de se prononcer sur l'autre) ;
- $H_1$  : les deux variables sont dépendantes (la connaissance de l'une permet de se prononcer sur l'autre).

**Tableau N° 8. Test d'indépendance de  $\chi^2$  entre les variables baromètres de l'activité des PME et les facteurs d'atténuation.**

N°	Variables baromètres de l'activité des PME	Facteurs d'atténuation.					
		Ancienneté			Domaine d'activités		
		$\chi^2$	$\alpha$	V de cramer	$\chi^2$	$\alpha$	V de cramer
1	Demande	25,460	0,013	0,149	370,897	0,000	0,570
2	Chiffre d'affaire	44,613	0,000	0,172	402,591	0,000	0,515
3	Gestion du personnel	27,145	0,007	0,155	318,537	0,000	0,531

Source : Elaboré sur base des analyses SPSS.

Ce tableau présente les résultats du test d'indépendance. Il en ressort ce qui suit :

- Pour ce qui est de l'ancienneté, il s'observe que toutes les trois variables affichent une p-value inférieure au seuil théorique de 5 %. Ainsi, pour ces trois premières variables (p-value calculée > p-value théorique), l'hypothèse nulle est rejetée. Il y a donc lieu de relever ce qui suit :
  - La demande (clientèle) entretient une relation de dépendance (p-value calculée :  $0,013 < 0,05$  : p-value théorique) faible (V de cramer :  $0,149 < 0,5$  soit 14,9 %) avec la pérennité. Ces résultats signifient que l'ancienneté dans l'activité peut être considérée comme un facteur d'atténuation de l'impact de la covid-19 sur la demande des PME. Ces dernières ont donc plus d'aisance à maîtriser l'impact de la covid-19 sur leur demande en fonction de la courbe d'expérience qui leur confère une clientèle d'ores et déjà fidélisée ;
  - Le chiffre d'affaire aussi entretient une relation de dépendance (p-value calculée :  $0,000 < 0,05$  : p-value théorique) faible (V de cramer :  $0,172 < 0,5$  soit 17,2 %) avec l'ancienneté. Il y a donc lieu d'affirmer avec moins de 5 % de chance de se tromper qu'en fonction de l'ancienneté d'une PME (courbe d'expérience), celle-ci est à même de faire face aux chocs conjoncturels que peut imposer le contexte pandémique. Il est donc plus que déterminant pour les PME d'avoir une vision axée sur le long terme qui permettra de pérenniser leurs activités afin d'avoir le bagage nécessaire pour faire face aux différents chocs conjoncturels ;
  - Enfin, la gestion du personnel est aussi induite par l'ancienneté. Il existe donc une relation de dépendance (p-value calculée :  $0,007 < 0,05$  : p-value théorique) faible (V de cramer :  $0,155 < 0,5$  soit 15,5 %) avec l'ancienneté. Ainsi, la gestion du personnel est plus efficace en période de chocs conjoncturels et/ou structurels en fonction de la courbe d'expérience de l'entreprise.
- Pour ce qui est du domaine d'activité, il s'observe encore que toutes les trois variables affichent une p-value inférieure au seuil théorique de 5 %. Pour ces variables (p-value calculée > p-value théorique) aussi comme dans le premier cas, l'hypothèse nulle est rejetée. Il y a donc lieu de relever ce qui suit :
  - La demande (clientèle) entretient une relation de dépendance (p-value calculée :  $0,000 < 0,05$  : p-value théorique) forte (V de cramer :  $0,570 > 0,5$ , soit 57,0 %) avec le domaine d'activité. Ces résultats signifient que le domaine d'activité peut être

considéré comme un facteur d'atténuation de l'impact du covid-19 sur la demande des PME. Certains domaines d'activité ont vu leur demande augmenter en période pandémique (télécommunication), d'autres ont vu leur demande demeurer stationnaire alors qu'elle fut en baisse pour bon nombre de domaine d'activités ;

- Le chiffre d'affaire aussi entretient une relation de dépendance (p-value calculée :  $0,000 < 0,05$  : p-value théorique) forte (V de Cramer :  $0,515 > 0,5$ , soit 51,5 %) avec le domaine d'activité. Il y a donc lieu d'affirmer avec moins de 5 % de chance de se tromper qu'en fonction du domaine d'activité d'une PME, celle-ci est à même de faire face aux chocs conjoncturels que peut imposer le contexte pandémique. Il est donc plus que déterminant pour les PME d'opter pour un domaine d'activité encore plus résistant aux chocs conjoncturels ;
- Enfin, la gestion du personnel est aussi induite par le domaine d'activités. Il existe donc une relation de dépendance (p-value calculée :  $0,007 < 0,05$  : p-value théorique) forte (V de Cramer :  $0,531 > 0,5$ , soit 53,1 %) avec le domaine d'activité. Ainsi, il est clair au regard de ces résultats que certains secteurs (télécommunication, etc.) sont sécurisants pour le personnel en période de choc conjoncturel (faible probabilité de perte d'emploi) alors que d'autres ne le sont pas (commerce des biens importés, etc.).

De manière globale, le domaine d'activité est le plus grand facteur d'atténuation des chocs conjoncturels infligés par le contexte pandémique (V de Cramer calculée  $> 0,5$ ) par rapport à l'ancienneté qui ne permet d'atténuer ces chocs que très faiblement (V de Cramer  $< 0,5$ )

## **DISCUSSION**

Il convient à ce stade de discuter les résultats obtenus dans la présente étude avec ceux des précédentes recherches.

Les résultats obtenus dans la présente démontrent à suffisance que les PME de la ville de Mbuji-Mayi ont subi des conséquences désastreuses de la Covid-19, surtout pendant la période de confinement.

En effet, 79,7% des PME ont déclaré avoir connu une diminution de la demande pendant ladite période, pourtant aucune d'entre elles n'avait fait pareil constat pendant la période avant covid-19. Ainsi, 66,8% des PME ont subi une diminution du chiffre d'affaire mensuel comprise entre 10 et 50%. Suite à cette situation, 63,1% des PME ont procédé à la diminution de salaire de leurs employés, alors que 10,2% ont envoyés leurs employés en congé technique. Ces résultats

corroborent avec ceux de Yasser H. et al. (2021) qui ont abordé la thématique « Impact de la pandémie du covid-19 sur les PME en Algérie », dans laquelle ces auteurs précités sont arrivés à la conclusion selon laquelle la propagation du coronavirus a causé un recul de l'activité économique, une baisse significative de la production a été aussi enregistrée, des milliers d'emplois perdus, les marchés des biens et services déstabilisés suite à la baisse de la demande. Ils s'alignent également sur ceux de Belghazi S. et al. (2020), qui, dans l'étude ayant pour thème « l'impact de la crise du covid-19 sur l'emploi et les très petites et moyennes entreprises du Maroc » ont abouti à la conclusion selon laquelle l'avènement de la covid-19 au Maroc en mars 2020 n'a fait qu'accentuer la précarité de l'emploi au sein des TPME. La quasi-totalité des secteurs ont connu des arrêts définitifs ou temporaires de leurs activités et une baisse d'affaires. Dans la même veine, Habibi Z. et Guati R. (2021), dans l'étude dénommée « Innovation et Performance des entreprises : enseignements tirés à l'ère de la Covid-19 », ont également affirmé que les entreprises de divers secteurs ont ressenti l'impact de la crise sanitaire au deuxième trimestre de l'année 2020 : baisse de ventes, baisse du Chiffre d'affaire, hausse des impayés...la performance des entreprises a pris un sérieux coup.

## CONCLUSION

La présente étude s'est évertuée à identifier en premier lieu, les conséquences de la pandémie à covid-19 sur les PME locales et en seconde explication, les facteurs d'atténuation de l'ampleur des externalités de cette pandémie sur leurs activités. Les résultats ont été présentés sous deux optiques, la première étant descriptive et la seconde inférentielle. Ils démontrent à suffisance que les petites et moyennes entreprises de la ville de Mbuji-Mayi ont été frappées de plein fouet par la covid-19 à l'instar d'autres villes du monde. Ces conséquences ont été perceptibles au niveau de la demande (clientèle), du chiffre d'affaire (recettes) et du personnel.

Ainsi, par rapport au premier axe, 79,7% des PME ont connu une baisse considérable de la demande pendant la période de confinement. Deuxièmement, en ce qui concerne le chiffre d'affaire, 66,8% des PME ont subi une diminution comprise entre 10 et 50%. Enfin, concernant le personnel, 63,1% des PME ont procédé à la diminution de salaire de leurs employés, alors que 10,2% les ont carrément envoyés en congé technique.

L'analyse inférentielle a quant à elle montré que l'ancienneté et le domaine d'activité ont été déterminants dans la survie de certaines petites et moyennes entreprises locales. En effet, certaines d'entre elles ont eu donc plus d'aisance à maîtriser les externalités négatives de la pandémie à covid-19 sur leur demande en fonction de la courbe d'expérience qui leur confère une clientèle d'ores et déjà fidélisée. Concernant le domaine d'activité, il sied de noter tous les

secteurs n'ont pas été affectés de façon identique, certains ont donc présenté une relative garantie de sécurité, notamment le secteur de télécommunication.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. **Balaro, G.** & Dossou, S. T. (2021), Etude de l'impact socio-économique de la covid-19 dans les secteurs de l'UITA au Bénin, in <http://library.fes.de/pdf-files/bueros/benin/17417.pdf>
2. **Belghazi, S.** et al. (2020), Impact de la crise covid-19 sur l'emploi et les TPME du Maroc, BAD/OIT.
3. **Bennis, L.** & Oudda, Y. (2021). Impact de la crise économique du Covid-19 sur les Entreprises Marocaines. Revue Française d'Economie et de Gestion, 2(3), 292-315.
4. **Bocar, A.** et al. (2020), Impact de la pandémie de la covid-19 sur les MPME Sénégalaises, in <https://www.lafinancedigitale.com/index.php/rapport-etudes>, consulté le 18 mars 2022.
5. **Grais, B.** (1998), Méthodes statistiques, 3<sup>e</sup> édition, Dunod.
6. **Habibi, Z.** & Guati, R. (2021). Innovation & Performance des entreprises : enseignements tirés à l'ère de la Covid-19. Revue Française d'Economie et de Gestion, 2(3), 221-235.
7. Fao Mali (2020), Etude de l'impact socioéconomique de la covid-19 sur la PME/MER au Mali.
8. **Simard, C.** (2016), Méthodes quantitatives, Québec, 6<sup>e</sup> édition modulo.
9. **Yasser, H.** & Abdelmadjid, B. (2021). Impact de la pandémie du covid-19 sur les PME en Algérie. Revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi, 8(2), 1409-1421.